



LE DROIT AU RÊVE – ENTRE NARRATION ET ENGAGEMENT SOCIAL

Rossane Lemos
Université de Brasília

Résumés

Relancer le droit au rêve aux publics fragilisés ou vivant dans la précarité est l'un des objectifs qui rassemble des conteurs bénévoles du Sud du Brésil. Ils se réunissent au sein d'une association nommée *Casa do Contador de Histórias* qui intègre dans sa pratique les mouvements du Renouveau du conte et du Tiers secteur. Cet article observe les motivations de ce groupe qui cherche, à travers la narration de contes et légendes, à favoriser l'épanouissement des individus et à les encourager à participer en tant que protagonistes au processus de transformation de leur vie et des structures sociales. Leur pratique narrative engagée ambitionne, dans un sens plus large, « changer le monde », ce qui, dans la pratique, se traduit par un désir d'améliorer les relations entre les personnes dans la société brésilienne contemporaine. Cependant, ce qui est évident dans une première analyse, c'est que le résultat du travail de ce narrateur se révèle plus concrètement dans les transformations liées à sa propre façon de voir son monde, à son espoir et à sa confiance dans sa capacité à lutter pour ses désirs.

Mots-clés: Engagement social; Conteurs d'histoires; Narration

O DIREITO DE SONHAR – ENTRE A NARRAÇÃO E O ENGAJAMENTO SOCIAL

Rossane Lemos
Universit de Brasília

Resumo

Resgatar o direito de sonhar de públicos vulneráveis ou em situação de precariedade é um dos objetivos que motiva contadores de histórias voluntários no Sul do Brasil. Eles se reúnem em uma associação chamada Casa do Contador de Histórias que integra na sua prática os movimentos da Renovação do conto e do Terceiro setor. Este artigo observa as motivações desse grupo que busca, por meio da narração de contos e lendas, promover o desenvolvimento dos indivíduos e incentivá-los a participar como protagonistas do processo de transformação de suas vidas e das estruturas sociais. Sua prática narrativa engajada quer, em instância mais ampla, “mudar o mundo”, o que na prática se estabelece como um desejo de melhorar as relações entre as pessoas na sociedade brasileira contemporânea. No entanto, o que fica evidente em uma primeira análise é que o resultado do trabalho desse narrador se revela mais concretamente nas transformações em relação   sua própria forma de ver seu mundo, na sua esperança e na confiança na capacidade de lutar por seus desejos.

Palavras-chave: Engajamento social; Contadores de histórias; Narração

THE RIGHT TO DREAM - BETWEEN STORYTELLING AND SOCIAL ENGAGEMENT

Rossane Lemos
Université de Brasília

Abstract

One of the objectives of volunteer storytellers in southern Brazil is to restore the right to dream to vulnerable and disadvantaged groups. They come together in an association called Casa do Contador de Histórias, which integrates the Storytelling revival and Third sector movements into its practice. This article examines the motivations of this group, which seeks, through the narration of tales and legends, to promote the self-fulfillment of individuals and encourage them to participate as protagonists in the process of transforming their lives and social structures. In a broader sense, their committed narrative practice aims to “change the world”, which in practice translates into a desire to improve relations between people in contemporary Brazilian society. However, what is more evident in an initial analysis is that the result of this narrator’s work is revealed most concretely in transformations linked to his own way of seeing his world, to his hope and confidence in his ability to fight for his desires.

Keywords: Social engagement - Storytellers - Storytelling

Introduction

Cet article focalise sur la figure du narrateur lié à la *Casa do Contador de Histórias* (Casa), une association à but non lucratif située dans la ville de Curitiba, au Sud du Brésil. Cette association participe d’un mouvement social important au pays connu comme le Tiers secteur, qui travaille indépendamment des secteurs public et privé et se bat pour ses propres objectifs sociaux sans soutien financier du gouvernement. Dans cet univers d’institutions axées sur le social, œuvrant à l’établissement d’une société plus développée et équilibrée, certaines collaborent en pratiquant la narration à titre bénévole. Elles regroupent des conteurs d’histoires bénévoles dont l’objectif est d’agir dans la société afin de participer à la réduction de l’écart entre les besoins des citoyens et les ressources et solutions possibles, ce qu’ils se proposent de faire par le récit de contes anciens, de légendes et d’histoires merveilleuses.

Le but de la quarantaine de volontaires de la Casa est de permettre à tous, conteurs comme auditeurs, de participer à un espace de réflexion à propos de leurs défis personnels d’où l’on repartirait avec un espoir renouvelé, tout en formant des groupes renforcés par la rencontre.

Ils organisent des événements narratifs ouverts au public et des cercles d’histoire. Nous comprenons « cercle » comme une forme collective de regroupement de personnes qui ne s’établit pas en réseau, ni en communauté, mais qui est dessinée comme un cercle dans l’espace et a un caractère temporaire. Il s’agit d’une rencontre de personnes en reconnaissance mutuelle, autour de la narration d’histoires. Le cercle d’histoire est le point central de toute activité narrative volontaire observée à la Casa et se déroule au moins tous les quinze jours dans chaque institution partenaire.

Ces institutions auprès desquelles les conteurs interviennent regroupent des publics très différents : des enfants, des jeunes, des adultes, des personnes âgées, une diversité d’auditeurs vulnérables ou vivant dans la précarité. Certains souffrent de paralysie cérébrale, d’autres de maladies psychiatriques, d’autres encore appartiennent aux classes défavorisées ; l’association s’adresse aussi à des

personnes incarcérées. Les conteurs de la Casa se rendent systématiquement au nom de l'association dans ces institutions avec un répertoire spécifique.

Il est important, pour une bonne contextualisation de notre article, de tenir compte des fondements idéologiques qui motivent les acteurs. La Casa s'inspire des archétypes définis par Carl Gustav Jung (2012) et du « monomythe » de Joseph Campbell (1997), mais la base qui structure l'association est principalement l'anthroposophie. Également appelée « science spirituelle » par son créateur Rudolf Steiner (2006, 2012), l'anthroposophie est un ensemble de principes concernant différents domaines – dont l'éducation, la médecine, l'agriculture et la cosmologie – à l'origine d'une pensée chrétienne spiritualiste. L'un des principes présents depuis le début de la fondation de la Casa est la « tripartition », considérée sommairement comme la constitution de l'être humain en trois dimensions : penser, sentir et agir. À la Casa, les volontaires mémorisent, racontent et écoutent des histoires pour atteindre l'équilibre entre ces trois perspectives, en plus d'autres objectifs sociaux.

La méthode choisie pour la construction de notre recherche ayant abouti aussi à une thèse de doctorat¹ part de l'observation participante sur le terrain et comprend des recherches qualitatives et quantitatives, des entretiens directs avec des promotions spécifiques, des entretiens semi-directifs et non-directifs avec 33 conteurs. Elle part également de l'observation des stages de formation pour conteurs, ainsi que l'observation de dizaines de cercles d'histoires dans neuf institutions partenaires de la Casa et, enfin, une socialisation intense avec le groupe focus de six conteurs. Nous avons suivi le groupe WhatsApp qui regroupait tous les bénévoles liés à la Casa, les rapports remplis par les narrateurs à la fin de chaque rencontre et nous avons fouillé les archives de l'association. Nous nous sommes consacrés à observer l'ensemble des narrateurs – les individus et leurs

manifestations symboliques, politiques, sociales et émotionnelles – du point de vue du « voyage interprétatif », théorisé par l'anthropologue Marcos Ferreira-Santos (2008).

Le Tiers secteur et le Renouveau du conte

Les organisations sociales ont émergé au Brésil pendant le régime militaire, en particulier dans les églises les plus progressistes et alignées avec les mouvements politiques de gauche. Actuellement, les associations du Tiers secteur sont considérées comme bases pour les mouvements sociaux. Représentantes moins expressives de revendications, leurs objectifs sont de contribuer à la réaction face aux faiblesses du Brésil.

Pendant les présidences de Getúlio Vargas (au pouvoir trois fois entre 1930 et 1945), l'État assume un rôle centralisateur dans la formulation et la mise en œuvre des politiques publiques brésiliennes avec l'appui des organismes à but non-lucratif, beaucoup d'entre eux encore catholiques. C'est alors qu'apparaît, en 1935, la première loi réglementant le Tiers secteur, déclarant ces associations partenaires du gouvernement comme « d'utilité publique ». Trois ans plus tard, le gouvernement crée un département auquel se joignent les associations afin de recevoir des fonds publics pour le support des actions sociales. Lors de la démocratisation du Brésil, les associations à but non lucratif deviennent des organisations non gouvernementales (ONG) et de manière plus indépendante de l'État, commencent à travailler non seulement dans les secteurs où les gouvernements n'assurent pas assez leurs fonctions, comme la santé et l'éducation, mais elles sont également consacrées à promouvoir de la culture et de la citoyenneté ainsi que générer des revenus par le biais du bénévolat.

Les initiatives régulières de solidarité sont organisées par la loi brésilienne et l'activité volontaire est régie par la loi n° 9.608 du 18 février 1998, modifiée par la loi 13.297 du 16 juin 2016. Elle établit dans son article premier : « Est considéré service volontaire, dans le cadre de cette loi, l'activité non-rémunérée apportée par une personne physique

¹ « Renouveau du conte et action sociale au Brésil : des conteurs bénévoles et leur public vulnérable » / Rossane Lemos de Souza ; thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle, Paris. Sous la direction de Cécile Leguy / 2021

d'une entité publique de quelque nature que ce soit, ou d'une institution privée à but non-lucratif ayant des objectifs civiques, culturels, éducatifs, scientifiques, récréatifs ou d'assistance à la personne » (Brasil, 1998). Les associations, fondations et ONG se développent à grande vitesse à travers le pays depuis ECO-Rio 92, événement qui a réuni au Brésil les ONG concernées par l'écologie.

Un sondage réalisé par l'IBGE (2017) montre une augmentation du nombre de personnes qui se consacrent au bénévolat au Brésil. Au total, 7,4 millions de personnes de plus de 14 ans ont effectué du travail bénévole pendant 6,3 heures par semaine en 2017. La grande majorité des personnes (91%) développent leur activité au travers des institutions, des entreprises ou des organisations.

La Casa compose le cadre du Tiers secteur et est axée sur la défense des droits et intérêts des citoyens.

En plus de participer au mouvement du Tiers secteur, la Casa fait également partie d'un autre mouvement dont l'appellation courante est « renouveau du conte » (Calame-Griaule, 1991), *Renovação/Reavivamento do Conto* en portugais. Selon l'hypothèse de Christophe Carlier (1998), il est possible de localiser un renouveau du conte à partir de 1812, date de la parution du premier livre des frères Grimm, sous le titre *Kinder – und Hausmärchen*, chez l'éditeur Realschule. En France et aux États-Unis, une mobilisation autour des contes s'est renforcée dans les années 1970. Calame-Griaule a dirigé un ouvrage collectif publié en 1991, qui a rassemblé les actes d'un colloque international dont le titre était « Le Renouveau du Conte – the Storytelling Revival ».

« Que doit-on entendre par ce phénomène complexe qu'est le “renouveau du conte” : l'évolution et les fonctions sociales de la matière racontée ; la démarche et l'itinéraire intellectuel, artistique et social de ces militantes de la voix comme de la parole ? » (2006 : 2). Cette question de Michel Valière nous incite à traiter le renouveau du conte comme un phénomène de société inséré dans le contexte historique brésilien à partir des années 1990, à statut probablement de mouvement, favorisé dans son développement par certaines

particularités de la réalité du pays et qui se concrétise de nos jours par différentes activités.

Il serait probablement nécessaire de renommer ce phénomène observé au cours des cinquante dernières années via sa dynamique particulière. Peut-être le phénomène réside-t-il moins dans le conte lui-même que dans le narrateur. Le cas échéant, ce nouveau cycle pourrait être considéré comme le « renouveau des conteurs d'histoire ». Un renouvellement dans la façon de tenir la rencontre autour des histoires est observé, ainsi que dans le profil du conteur et dans l'intérêt du public. De cette manière, le Renouveau du conte n'est pas un renouvellement des histoires elles-mêmes, car les nouveaux conteurs puisent leurs histoires surtout aux mêmes sources inspirées du patrimoine culturel de l'humanité.

Nous considérons donc le terme « renouveau du conte » comme la représentation d'un phénomène comportant une nouvelle façon de raconter, motivée par des raisons différentes de celles du conteur traditionnel, développée par des narrateurs contemporains vivant dans des sociétés urbanisées et industrialisées. Ce moment narratif inédit inclut également un nouveau public, celui qui n'écoute plus comme héritier d'un savoir traditionnel, mais choisit de participer à un cercle d'histoires, motivé pour des raisons qui leur sont propres.

Quand nous mettons en relation le Renouveau du conte et la Casa, il faut considérer avant tout l'engagement et le bénévolat dans la motivation du conteur. Plus précisément, l'action du conteur de la Casa s'inscrit dans la conviction que la narration transforme le social, donc cette nouvelle pratique narrative ajoute une fonction sociale au profil du nouveau conteur.

En tant que sujets actifs du Renouveau du conte et du Tiers secteur, ces volontaires de la Casa se lancent dans un projet bien cadré de bénévolat, dont le but est de changer le monde et d'assurer le droit au rêve pour rendre fortes les auditeurs face à leurs rôles individuel et collectif.

Les histoires, de leur part, semblent être de puissantes médiatrices, car c'est sur elles finalement que s'appuient les narrateurs pour arriver à une réalité transformée. La réalité, tant de l'auditeur

que du narrateur, passe par un processus de médiation situationnelle, ce qui les conduit à une fin de rencontre visiblement différents. Les histoires et leur narration assument un ensemble de possibilités qui dépassent les attentes de l'art pour agir dans l'environnement social. Il s'agit d'une médiation qui ne relie pas deux extrêmes, mais qui fait circuler le savoir parmi les participants du cercle en tant que pratique sociale contraignante, formant ainsi une communauté interprétative unique. Il ne s'agit pas d'un récit réconciliant, mais plutôt provocateur, afin d'éveiller les consciences les plus profondes.

Les motivations des conteurs de la Casa et les manières de changer le monde

D'après nos recherches, ce qui incite ces narrateurs à se tourner vers le récit social sont des motivations partagées avec d'autres conteurs, mais ce qui se différencie chez Casa est qu'elles reflètent profondément leur mode vie et leurs valeurs morales. L'association ne veut pas consacrer son activité aux aspects artistiques, pédagogiques ou identitaires de la narration, même s'elle le fait parfois. La plus citée d'entre les motivations avouées par les narrateurs est « l'envie de changer le monde », ce qui nous intéresse d'avantage dans la mesure où elle nous apporte un indice important pour saisir l'aspect engagé que prend ici le Renouveau du conte.

Reinaldo Vendramini par exemple, il fait plusieurs heures en voiture pour accomplir son rôle de conteur. Afin d'animer un cercle de jeunes au siège du Centre pénitentiaire de semi-liberté masculine, son travail terminé, il traverse la ville pendant la nuit. Là-bas, il pénètre dans une ambiance qui ressemble fortement à une prison, devant un public en semi-liberté pour avoir commis finalement des délits. Déterminé, il y rentre pour se placer face à un public restreint, relativement dangereux et bien souvent réfractaire.

Lorsque nous interrogeons Reinaldo et les autres conteurs, ils se disent motivés à développer un travail bénévole par la narration et le justifient du fait de la nécessité de rendre du monde un endroit

meilleur, dans le sens où ils sont persuadés que les histoires rendent les relations humaines plus acceptables. D'autres font valoir le gain personnel que leur apporte cette activité en matière de réalisation personnelle quant au développement de leur caractère.

L'intention de leur narration est davantage orientée vers la collaboration pour le développement de la conscience de l'individu (conteur et auditeur) et la rénovation des liens sociaux. Le narrateur attend que chaque auditeur refasse ses connexions émotionnelles et mentales individuellement à partir des contes. L'idée est que, une fois plus consciente, la personne soit capable de produire de nouvelles formes de vie en groupe, pour construire un monde meilleur. Cela ne semble pas être un mouvement de révolution du collectif, bien que l'expérience narrative soit collective, car la transformation attendue commencerait chez l'individu.

Mellon et Ramsden nous aident à comprendre ce mouvement dans les deux sens quand disent « *Great storytellers reach out with their voices to sense the dreams and struggles of human beings and of all living things* » (2008 : e-book).

Sans en avoir conscience eux-mêmes selon nos recherches, les narrateurs de la Casa ne sont pas les seuls à vouloir changer le monde au travers des contes. En effet, il y a d'autres conteurs rassemblés dans diverses initiatives poursuivant le même but. Les bénévoles observés ne connaissent pas, par exemple, la Charte de la Terre (ONU, 2000) publiée il y a plus de vingt ans, et l'inspiration qu'elle représente pour les conteurs du monde, en particulier ceux rassemblés dans le cadre du *Global Gathering of Storytellers* (ECI, 2017) à Édimbourg, lors du *70e Scottish International Storytelling Festival 2017*. Nous trouvons une convergence évidente entre les discours et les intentions de la Casa et ceux des narrateurs présents à cet événement, en particulier sur l'importance de changer le monde et la participation essentielle du narrateur à ce processus. L'un des objectifs du *Global Gathering of Storytellers* est de former un réseau de narrateurs activistes engagés avec les principes de la Charte de la Terre. Ils souhaitent également concentrer l'action des narrateurs sur la

construction d'un nouveau récit global partagé et responsable sur l'insertion de l'Homme dans l'environnement et dans la société.

La conteuse interviewée Lídia Hanke confirme l'intention en disant : « *À travers les histoires j'ai pris conscience de mes attitudes dans le monde et je peux y travailler pour l'aider à devenir meilleur* ». La conteuse interviewée Gilse Gaio se demande : « *Quel type de monde on va laisser en héritage aux plus jeunes ? Il me faut faire de mon mieux pour aider cet endroit où nous vivons tous ensemble* ».

Quel serait-il ce monde à changer ? Les conteurs parlent des relations humaines, les liens entre les gens, mais qu'on peut comprendre qu'il est le résultat par exemple de la vitesse, de l'invisibilité, de l'économie et du travail dans ce monde contemporain.

Dans la vie hypermoderne l'individu est assailli par une vitesse et une pression sans limites. Dans ce panorama il est aisé de perdre toute notion de communauté et de devenir de plus en plus dépendant des lois pour l'organisation de la société.

Si le rythme hypermoderne exige courage et rapidité et endure l'âme, les conteurs de la Casa veulent en revanche avoir le droit de « ressentir » la contemporanéité (situant dans le passé le temps où les relations humaines étaient plus satisfaisantes ?) même si cela appauvrit le caractère pour certains, comme avertit Celso Gutfreind (2010 : 108 notre traduction) :

Le ressenti n'est pas approprié dans cette culture technologique qui suit le siècle des Lumières, cette même culture qui désire par-dessus tout savoir, contrôler et dominer. Copernic, Darwin et Freud ont déjà montré que nous ne sommes pas le centre de l'univers, en tant que sujet ou planète. (...) Il faut attendre (ou se battre pour, en racontant) de nouveaux temps, moins chiffrés, plus spacieux, subjectifs, si notre planète chiffrée et objective survit à l'objectivité, la voracité, la technologie.

Dans un de ses livres, *Narrar, ser pai, ser mãe* (2010), traduit en français sous le titre *Narrer, être mère, être père et autres essais sur la parentalité* en 2016, par les éd. L'Harmattan, Gutfreind souligne la narration comme indispensable pour tisser des liens entre les membres de la famille et pour donner du sens à une vie en société.

Pour les conteurs de la Casa, motiver la quête d'une sensibilité dans les relations serait une des situations les plus importantes à changer dans le monde. Ils pensent en effet que la sensibilité peut être une réponse à des formes de relations humaines inadéquates.

Dans ses recherches sur la sociologie de l'oralité au sein de groupes consacrés aux contes en France, en Hollande et en Espagne, et en particulier à l'*Associació de Narradores i Narradors* (Anin) de Barcelone, Soazig Hernandez s'est rendu compte qu'il y avait des éléments spécifiques dans la pragmatique des participants. Selon elle « Le conte fait référence à des valeurs au travers de sa matière et de sa pratique moderne. Les motivations des conteurs sont toujours tournées vers un espoir de mieux être pour leur groupe et/ ou pour eux-mêmes » (2006 : 149). Nous pouvons observer que l'atmosphère qui entoure le conteur de la Casa – se situe similairement à celle décrite par Hernandez, quand il semble y avoir un chemin de convergence entre les esprits des conteurs brésiliens et européens étudiés vers une action visant à structurer les relations humaines. Cela peut être le résultat de contextes urbains similaires, difficiles et convergents en situation de détresse humaine. Il y a une sorte de dévouement au travail sur soi, en valorisant l'humanisme et les liens entre les gens, afin de faire face aux défis des sociétés contemporaines.

Le fait d'entendre et de raconter des histoires peut ne pas réussir à changer le monde, mais permet aux conteurs brésiliens de se retrouver et de faire de rencontres avec les subjectivités chez les autres. Il serait important veiller à ce que la nature des transformations, car, lorsqu'elles sont contaminées par de grands élans, elles ne servent qu'à maintenir les commandes en cours. De toute façon, la narration est le principal outil choisi et considéré adéquat aux transformations sociales selon les conteurs de la Casa.

Conclusions

En parlant d'un lecteur modèle, un lecteur type que le texte prévoit et crée comme collaborateur,

Umberto Eco nous aide à penser à un auditeur disponible. Concernant la disponibilité de l'auditeur d'histoires (un récit fictionnel), on comprend que lorsqu'une formule introductive telle que « il était une fois » est prononcée (un signe fictionnel selon Eco, 1996), l'auditeur se lance dans l'invitation de la fiction pour se laisser imprégner de ce qui sera raconté. Ce lecteur que l'on transpose en auditeur, selon Eco, « est disposé à accepter une histoire qui dépasse le sens commun » (1996 : 17). Cet auditeur, prêt à établir de nouvelles connexions est ouvert pour se lancer dans un parcours de narration, et il rencontre dans l'intrigue ce qui déclenche l'expérience. Sensée ou non, nous témoignons que l'histoire n'apporte pas uniquement de merveilleux décors ou enchantés, mais réveille en lui un contenu symbolique qui donne la possibilité à l'auditeur d'aller au-delà de lui-même et de son moment historique. Temporairement suspendu à la réalité limitée par les lois de la physique, des règles sociales et morales, cet auditeur s'abandonne à la fiction et commence à montrer des signes corporels et émotionnels qui démontrent une action du récit non seulement au moment de la rencontre, mais qui se poursuivent tout au long des semaines que nous avons eu la possibilité de suivre. Les discussions entre auditeurs et conteurs s'approfondissent à partir des décisions des personnages de l'intrigue et sont des cibles de comparaison, de jugement et de mise en miroir. La criticité (Freire, 1974) semble dépasser les limites de la superficialité et traverser les participants du cercle avec douceur et efficacité.

D'un point de vue corporel, nous avons observé par exemple des jeunes auditeurs atteints de paralysie cérébrale améliorant leur posture et démontrant qu'ils suivaient le contenu narratif et la performance du narrateur. Des enfants apathiques souffrant de graves déficiences cérébrales et corporelles qui, avant le récit, regardaient dans le vide, suivent désormais le narrateur du regard et fixent leur attention sur lui. D'autres activités sont proposées à ces mêmes enfants, comme la musique et le théâtre, mais n'obtiennent pas le même résultat selon les techniciens qui accompagnent ces patients.

Les conteurs interagissent avec leurs auditeurs et tant ces derniers que les responsables des institutions auxquelles ils appartiennent affirment que cette action narrative engagée s'avère efficace et que ces constructions collectives participent à la création d'une réalité plus agréable. Ces sont peut-être de petits actes et de petits effets pour des observateurs extérieurs, mais pour les personnes impliquées dans l'expérience sociale concrète, une observation minutieuse montre que c'est quelque chose de primordial. Il est donc possible d'affirmer que ces conteurs vivent une oralité militante et créent ainsi des opportunités pour que la narration devienne un espace qui permet le « plus être » et l'« être ensemble », notions de Paulo Freire (1974).

Nous voyons que les conteurs s'inscrivent pleinement dans la perspective du Renouveau du conte, mais s'en démarquent aussi très largement par l'importance de l'objectif de changement social qu'ils attribuent à leur pratique. En effet, ce rôle, dans les travaux précédents, a toujours été perçu comme une résultante ou un épiphénomène de l'action narrative et jamais comme son essence-même. La focalisation sur cet objectif d'une transformation sociale via la narration adressée à des publics défavorisés a un impact majeur sur les formes données aux pratiques narratives de la Casa.

Enfin, cette pratique narrative engagée des bénévoles change certainement leur propre façon de voir le monde, élargit leur espoir et les autonomise comme agent d'action au travers l'espoir dans un monde qui pourrait être beaucoup meilleur selon eux. Ils agissent via leur disponibilité à la rencontre, ce qui est déjà une forme de réalisation de changements par l'action sociale. Le « récit social » devient alors un processus contemporain de développement personnel qui sert par ailleurs à favoriser la construction de liens sociaux.

Dans ces quelques lignes, il ne nous serait pas possible de développer une analyse plus profonde sur les implications possibles que le travail des narrateurs peut révéler dans les groupes sociaux dans lesquels ils opèrent. L'invitation à poursuivre la recherche est toujours donc d'actualité.

Bibliographie

- BRASIL (1998). Lei no 9.608, de 18 de fevereiro de 1998. Presidência da República, 2016.
- Calame-Griaule, G. [dir.] (1991). *Le Renouveau du conte – the Storytelling Revival*. Actes du colloque international au Musée national des arts et traditions populaires. Du 21 au 24 février 1989. Paris, CNRS éditions.
- Campbell, J. (1997 [1949]). *The hero with a thousand faces*. Princeton, Princeton University Press.
- Carlier, C. (1998). *La clef des contes*. Paris, Ellipses.
- ECI – Earth Charter International (2017). « Global Gathering of Storytellers in Edinburgh and the Earth Charter ». [en ligne] Site Earth Charter Initiative. Consulté le 23 novembre 2017. Disponible sur <http://earthcharter.org/news-post/global-gathering-storytellers-edinburgh-earth-charter/>
- Eco, U. (1996[1994]). *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, éd.2. Paris, Bernard Grasset. Tit. Orig. *Six walks in the fictional wood*, Harvard University Press Cambridge. Trad. Myriem Bouzaher.
- Ferreira-Santos, M. (2008). “Espaços crepusculares: poesia, mitohermenêutica e educação de sensibilidade”. *Revista Online @ambiente educação*, vol.1, n. 1
- Freire, P. (1974 [1968]). *Pédagogie des opprimés*. Paris, Librairie François Maspero.
- Gutfreind, C. (2010). *Narrar, ser mãe, ser pai & outros ensaios sobre a parentalidade*. Rio de Janeiro, Difel.
- Hernandez, S. (2006). *Le monde du conte – contribution à une sociologie de l'oralité*. Paris, L'Harmattan. Livre numérique.
- IBGE (2017). “Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios Contínua 2017” – PNAD Contínua. [en ligne] Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística. Consulté le 6 janvier 2018. Disponible sur <https://agenciadenoticias.ibge.gov.br/agencia-noticias/2012-agencia-de-noticias/noticias/20913-voluntariado-aumentou-em-840-mil-pessoas-em-2017.html>
- Jung, C. G. (2012 [1976]). *Os arquétipos e o inconsciente coletivo*. Petrópolis, RJ, Vozes, 8^{ème} éd. Tit. Orig. *Die Archetypen und das kollektive unbewusste*, Walter verlag AG Olten. Trad. Maria Appy, Dora Silva.
- Lemos, R. (2021). *Renouveau du conte et action sociale au Brésil : des conteurs bénévoles et leur public vulnérable*. [Thèse de doctorat non publiée]. Université Sorbonne Nouvelle.
- Mellon, N. & Ramsden, A. (2009). *Body eloquence*. Califórnia, Elite Publishing, e-book.
- Steiner, R. (2006 [1924]). *Antroposofia, um resumo 21 anos depois*. Neuf conférences à Dornach. Tit. Orig. *Anthroposophie, eine Zusammenfassung nach einundzwanzig Jahren*. Trad. Mariangela Motta.
- Steiner, R. (2012 [1908]). *Os contos de fadas: sua poesia e interpretação*. Deux conférences à Berlin. Tit. Orig. *Marchendichtungen Im Lichte der Geistesforschung*. Trad. Christa Glass.
- Valière, M. (2006). *Le conte populaire – approche socio-anthropologique*. Paris, Armand Colin.

Rossane Lemos. Journaliste, docteur en Anthropologie par l'université Sorbonne Nouvelle. Master en Littérature, en Responsabilité sociale et en Communication. Chercheuse en littérature orale et engagement social. Membre du groupe de recherche “Imagens e(m) cena” du Département d'Art Performants (CEN) de l'Université de Brasília, Brésil.
E-mail: rossanelemos@uol.com.br

Artigo recebido no âmbito da chamada que decorreu até 31 de maio de 2023. Aprovado para publicação a 30 de agosto de 2023.